

Il était là.

Il était là, à sa table, toujours la même.

Discret, un peu mystérieux. Que pensait-il ? Que ressentait-il ?

Je le sentais content d'être là, content qu'on soit venus, avec un petit mot pour le dire.

Il m'a toujours saluée avec beaucoup de gentillesse, ça me faisait plaisir de le voir, chaque fois, à sa place, à sa table. Toujours un peu mystérieux. Ça me plaisait bien, cet aspect mystérieux. Qui étiez-vous, Jean-Lou ? C'est bien, de partir avec ses secrets.

J'aimais l'entendre nous rappeler, à la fin de chaque mardi littéraire, de penser à nos cadeaux de Noël, surtout quand on était en été, ce qui fut le cas, cette toute dernière fois.

Cette blague potache, malicieuse (surtout en été) me donnait l'impression qu'il serait toujours là.

Il y a des personnes qu'on voudrait immortelles.

J'ai été très touchée, très émue, d'être présente à son dernier anniversaire, de le sentir entouré, aimé, apprécié. Je me le rappelle, discret, souriant, content qu'on soit là.

Il aimait et soutenait les écrivains. Il m'a souvent invitée, je lui en suis reconnaissante; je crois qu'il le savait. Il y a des gens avec qui il n'est pas besoin de beaucoup parler; un regard, un sourire, quelques mots suffisent.

J'ai passé des moments forts, au café de la mairie, comme écrivain, mais aussi en faisant partie du public. De belles rencontres, de belles conversations. C'était chouette ! ça donnait l'impression que ça pourrait durer toujours, que toujours il y aurait un mardi avec Jean -Lou.

Merci Jean-Lou, vous êtes là, au café de la mairie, à votre table, à nous rappeler de penser à nos cadeaux de Noël.